



## La crise se propage mais des secteurs résistent

La crise financière qui éclate mi 2007 se transmet rapidement à l'économie réelle. Les États-Unis sont en récession dès le mois de décembre. Les signes précurseurs observés fin 2007 en Poitou-Charentes se propagent en 2008 avec une détérioration marquée en fin d'année. Mais tous les secteurs ne sont pas atteints avec la même intensité. La propagation ne se fait pas non plus systématiquement au même rythme dans la région et en France métropolitaine.

Des secteurs régionaux se sont tenus à l'écart de la crise et ont traversé l'année 2008 sans grandes difficultés. Ainsi, le tourisme régional, moins ouvert à la clientèle étrangère, n'a pas été touché par le ralentissement. La fréquentation touristique globale (hôtels et campings) est en légère hausse. Les transports régionaux ont aussi été peu perturbés. L'activité s'est maintenue aussi bien dans le transport de marchandises (excepté ferroviaire) que dans le transport collectif de voyageurs (excepté aérien).

Certains secteurs dans la région, en faisant preuve de dynamisme surtout à l'exportation, ont dopé le commerce extérieur régional. En effet, l'agriculture régionale a fortement augmenté ses exportations. La hausse s'explique par des ventes à des cours plus élevés en début d'année, et aussi par des quantités exportées plus importantes. Ces dernières sont le fruit de récoltes plus abondantes. Un autre secteur continue d'enregistrer des records : celui du matériel ferroviaire roulant. Déjà en 2007, il enregistrait une forte hausse de ses exportations. En 2008, ce secteur des biens d'équipement confirme son dynamisme avec des exportations qui font plus que doubler.

Mais l'économie picto-charentaise est bien atteinte par la crise. En effet, les moteurs de la croissance régionale ces dernières années calent en 2008. Le retournement dans la construction est confirmé et, dans l'industrie des biens d'équipement, la construction navale et aéronautique montre aussi des signes d'essoufflement. Ces secteurs, qui jusqu'en 2007 s'étaient montrés particulièrement dynamiques dans la région en termes d'emploi et de valeur ajoutée, sont affectés en 2008. Également, le cognac, produit phare des exportations régionales (environ 20 % du total), est en difficulté et perd des marchés à l'exportation. Ses ventes en volume reculent pour la première année depuis 2001. En 2008, cette baisse contribue négativement d'environ - 1 point aux exportations régionales.

Le contexte économique dégradé est ressenti jusqu'au niveau individuel. Le nombre de Rmistes cesse de diminuer, inversant ainsi la tendance observée depuis 2005 et le nombre de dossiers de surendettement augmente sensiblement.

Ainsi, la région Poitou-Charentes, malgré quelques signes de résistance dans certains secteurs, est rattrapée par la crise, surtout à partir de la fin de l'année. Ce phénomène va en s'amplifiant début 2009. En effet, la crise économique se généralise à l'ensemble de l'économie réelle. Les encours de crédits commencent à diminuer sensiblement alors que presque jusqu'à la fin de l'année ils s'étaient maintenus (cf. encadré). Le chômage partiel se généralise davantage début 2009, mais ne suffit pas à empêcher la hausse des demandeurs d'emplois qui s'inscrivent à Pôle emploi.

Les secteurs de la construction et la plupart de ceux de l'industrie subissent les plus forts revers aussi bien au niveau régional qu'au niveau national. Ces secteurs ont vu leur activité ralentir. Ils ont supprimé des emplois, à commencer par ceux de l'intérim. Pour endiguer l'inéluctable montée du chômage en fin d'année, des politiques publiques sont activées dans la région.

## DES POLITIQUES PUBLIQUES POUR ENDIGUER LA MONTÉE DU CHÔMAGE

Les pertes d'emplois salariés surtout dans l'intérim (- 3 800 emplois en 2008) ont annulé en partie les gains de 2007 (+ 7 500 emplois) et ont entraîné une forte remontée du chômage au dernier trimestre. Le taux de chômage régional est ainsi en hausse de + 0,5 point (*cf. tableau*). Il atteint 7,7 % (contre 7,8 % au niveau France métropolitaine). Le nombre de demandeurs d'emploi picto-charentais, disponibles et sans emploi bondit de + 12,5 %. Plus des trois quarts de cette hausse se concentrent au seul quatrième trimestre. Ils sont ainsi plus de 56 000 personnes inscrites en catégorie A à Pôle emploi fin décembre 2008.

Les dispositifs de traitement social du chômage tels que les contrats aidés, les dispositifs en faveur de l'emploi, ont été réactivés à partir du troisième trimestre. Le nombre de personnes en contrats aidés dans le secteur non marchand repart à la hausse (+ 10,6 % au troisième trimestre), inversant ainsi la tendance à la baisse depuis début 2007. Les politiques publiques régionales apportent elles aussi leur soutien. Le nombre d'attributaires de dispositifs régionaux en faveur de l'emploi augmente de + 5,6 %.

L'intervention de l'État se fait également en amont du chômage. En effet, le recours au chômage partiel en veille depuis plusieurs années, augmente très fortement en fin d'année, et permet de limiter les pertes d'emploi. Le nombre d'heures autorisées et de salariés concernés par ces mesures de chômage partiel est multiplié par huit par rapport à l'année précédente. Plus du tiers concerne la seule industrie automobile, et, plus de 96 %

concerne l'industrie. Le secteur de la construction y a eu faiblement recours (environ 1 % des heures autorisées).

En ce qui concerne les personnes ayant subi un licenciement économique en 2008, environ 3 000 d'entre elles se sont vu attribuer une convention de reclassement personnalisé (CRP) et ont ainsi été réorientées en formation professionnelle.

Toutes ces mesures mises en place ont ainsi concouru à limiter l'exclusion du marché du travail pour un certain nombre de salariés travaillant dans les secteurs régionaux les plus en difficulté.

## DES MOTEURS RÉGIONAUX EN DIFFICULTÉS

Le retour dans la **construction régionale** entamé fin 2007 est confirmé. Les chiffres d'affaires ralentissent, l'investissement recule, la demande de constructions neuves est en repli et l'emploi intérimaire est en baisse. Ce secteur se retrouve assez brutalement à son niveau de 2003-2004.

Toutefois, le retour dans la construction neuve est moins prononcé qu'au niveau national (baisse des logements autorisés de - 11 % en Poitou-Charentes, contre - 17 % au niveau national). Pour les appartements, la baisse est nettement moins forte (- 11 % contre - 20 % en France). Cet habitat est moins présent dans la région, et semble moins touché. Cela explique en partie le moindre retour régional. La Charente-Maritime parvient à tirer son épingle du jeu, et à limiter le retour (- 4 % de logements autorisés) grâce à la construction de résidences pour personnes âgées.

La construction régionale était source de créations d'emplois depuis 2001. Mais en 2008 le mouvement s'interrompt, et le secteur diminue son recours à l'intérim. Ce secteur qui avait montré une excellente vitalité les trois dernières années en Poitou-Charentes (il pourvoyait entre 1 500 et 1 800 nouveaux emplois salariés chaque année) n'aura créé aucun emploi

# Synthèse

supplémentaire au cours de l'année 2008. Et cet impact négatif est plus fort qu'en France où ce secteur affiche encore une croissance positive (+ 0,9 %). Après un premier trimestre encore favorable, la rétraction du marché s'installe dès le deuxième trimestre. Sa forte dégradation en fin d'année avec une évolution négative de - 1 % de l'emploi sur le seul quatrième trimestre 2008 explique ce résultat. Mais le tableau de la dégradation de l'activité dans la construction est en réalité plus sombre. En effet, ces résultats ne prennent pas en compte l'évolution de l'emploi intérimaire auquel la construction a beaucoup recours puisque ce secteur emploie 28 % des salariés intérimaires du Poitou-Charentes. Le nombre des intérimaires de la construction a chuté de - 13 %.

Autre moteur de l'économie régionale, la **construction navale et aéronautique** (industrie des biens d'équipement) avait fait preuve de dynamisme ces dernières années, surtout à l'exportation. Mais en 2008 des difficultés vis-à-vis des marchés étrangers sont ressenties. En effet, les exportations reculent (- 13,9 % dans la construction navale, soit - 25 millions d'euros, et - 43,3 % dans la construction aéronautique et spatiale, soit - 62 millions d'euros).

La construction navale et aéronautique fait partie de l'industrie des biens d'équipement qui avait fait globalement preuve de dynamisme depuis 2003 (en termes de valeur ajoutée et d'emploi). En 2007, la valeur ajoutée régionale de cette industrie avait progressé de + 6,9 % alors que la progression observée France entière était de + 4,2 %. Ce secteur avait connu une année 2007 exceptionnelle, avec une reprise de l'investissement (+ 14 %), et des exportations. Ces dernières avaient fait un bond de + 32 % dans le secteur de la construction navale, aéronautique et ferroviaire. Ce dynamisme de l'industrie des biens d'équipement avait aussi permis un gain net d'emplois de + 3 % dans la région en 2007, alors qu'au niveau national, quasiment aucun emploi ne s'était créé. L'année 2008 marque la fin de ce dynamisme même si le chiffre d'affaires parvient encore à se maintenir (+ 0,4 %). Ce secteur industriel, qui emploie environ 7 % des salariés du secteur marchand non agricole, a aussi réussi à maintenir son niveau d'emploi salarié depuis 2001. En 2008, l'emploi (hors

intérim) augmente encore de + 0,6 %. C'est le seul secteur de l'industrie qui a un niveau d'emploi salarié en 2008, supérieur à celui de 2001. Mais, en tenant compte des intérimaires, l'emploi est en repli de -1,9 %.

L'industrie **automobile** est en grande difficulté. Dans la région, ce sont de nouvelles pertes d'emplois enregistrées (- 12,0 % y compris intérimaires) et un chiffre d'affaires qui se contracte (- 4,8 %) sous l'effet en partie du recul de ses exportations (- 14,1 %). Mais la crise de ce secteur se propage bien au-delà. En effet, il fait appel à de nombreux fournisseurs et équipementiers rattachés à l'industrie des biens intermédiaires, secteur qui affiche un recul de l'emploi salarié (y compris intérimaire) de - 4,5 %.

## A CONTRARIO, PEU DE PERTURBATIONS DANS LES TRANSPORTS ET LE TOURISME RÉGIONAL

Dans la région, le **tourisme** est un peu moins ouvert à la clientèle étrangère non européenne qu'ailleurs, et donc moins réactif au retournement conjoncturel importé. Aussi la fréquentation touristique dans les hôtels et dans les campings de la région est en légère augmentation (+ 0,5 %). Les campings ont bénéficié d'une hausse de la fréquentation aussi bien française qu'étrangère. En revanche, la fréquentation hôtelière est orientée à la baisse principalement due à une désaffection de la clientèle étrangère. Ce recul est un peu plus accentué en fin d'année, en lien avec la crise économique pour la clientèle d'affaires des hôtels.

En 2008, les **transports** routiers et maritimes de marchandises ont aussi plutôt bien résisté, sous l'effet de carnets de commandes antérieurs à la dégradation de l'économie. Seul le transport ferroviaire de marchandises a enregistré des résultats en repli, lié en partie à l'abandon de la prise en charge des wagons isolés. Les transports collectifs de voyageurs (à l'exception du transport aérien) ont été épargnés par la crise et ont bénéficié d'une fréquentation en augmentation. En effet, la hausse des carburants a favorisé ce mode de transport, aux dépens de la voiture. À cela s'ajoute une offre de transports de la Région plus importante et une nouvelle tarification.

## UNE VITALITÉ PARTICULIÈRE DE CERTAINS SECTEURS DOPE LE COMMERCE EXTÉRIEUR RÉGIONAL

Certains bons résultats dans le **matériel ferroviaire roulant** en 2008 (exportations en hausse de + 125 %, soit + 87 millions d'euros) stimulent le commerce extérieur régional. Les exportations à destination d'Israël font un bond spectaculaire (de 17 millions d'euros à 145 millions d'euros) en lien avec des ventes de matériel ferroviaire roulant. Un partenariat entre Israël railways et la SNCF depuis 2004 a favorisé ces exportations. Ce secteur du matériel ferroviaire roulant qui bénéficie de carnets de commandes remplis pour de nombreuses années à venir est complètement épargné par la crise en 2008.

Dans le **secteur agricole**, l'année 2008 marque la fin des jachères obligatoires. Le Poitou-Charentes augmente grâce à cela sa surface agricole de + 43 000 hectares, soit + 3%. Ce sont surtout les céréales (blé et maïs) et le tournesol qui sont choisis par les agriculteurs sur ces nouvelles terres. Cette préférence s'inscrit dans un contexte de flambée des cours mondiaux des céréales depuis 2006. Ainsi, la hausse combinée des récoltes céréaliers, et des prix des céréales jusqu'à l'été 2008, favorisent les exportations régionales. Elles enregistrent une hausse spectaculaire de + 56 % en 2008.

Ainsi, le matériel ferroviaire et l'agriculture ont fortement contribué à la vigueur des exportations régionales en 2008. En effet, ces dernières ont globalement augmenté en 2008 de + 3,0 % en euros courants alors qu'au niveau national la progression a été un peu moins forte (+ 2,1 %). Une partie de l'écart s'explique par la structure des exportations. Les seules exportations supplémentaires de matériel ferroviaire roulant contribuent à hauteur de 50 % à la hausse des exportations régionales en 2008.

Hors produits de la culture et de l'élevage, les exports de la région auraient globalement reculé de - 2,0 %. Ce résultat préfigure peut-être l'année 2009 car le dynamisme des exportations agricoles ne devrait pas se reproduire en 2009. D'une part, les prix ont chuté, et d'autre part, les surfaces cultivées ne devraient pas non plus augmenter.

## LA DÉFIANCE EN L'AVENIR PÈSE SUR LA CRÉATION D'ENTREPRISES

Le nombre de créations reste encore élevé en 2008, mais il n'augmente plus comme ces dernières années. Cette interruption concerne les grands secteurs de l'économie comme le commerce et les services (aux particuliers et aux entreprises). Dans le secteur de la construction, la situation est plus préoccupante. En effet, après s'être déjà infléchi en 2007, le rythme des créations recule sensiblement de - 5,5 % en 2008. D'autre part, le nombre de défaillances s'intensifie, et surtout dans ce secteur de la construction. Toutefois, la forte création d'entreprises dans ce secteur ces dernières années a contribué à rajeunir le parc des entreprises. Elles sont plus sujettes à des défaillances leurs premières années d'existence. En Poitou-Charentes, la défaillance la plus importante est dans le secteur du commerce avec la fin de la CAMIF.

## LE CONTEXTE RÉGIONAL DÉGRADÉ TROUBLE LE BILAN SOCIAL

La transmission de la crise à l'économie réelle se retrouve individuellement au niveau du nombre de dossiers de surendettement qui augmente sensiblement dans la région. Le nombre de Rmistes augmente aussi alors qu'au niveau national, on enregistre encore un repli en 2008 (+ 0,6 % en Poitou-Charentes contre - 2,2 % en France métropolitaine). Cette hausse plus rapide s'explique sans doute par des revenus plus modestes dans la région, et un basculement plus rapide vers les minima sociaux pour toute une frange de la population. En revanche, le nombre d'allocataires de l'ASS et de l'API décline. Cette baisse est à rapprocher avec celle des chômeurs de longue durée qui se poursuit encore sur les trois premiers trimestres de l'année (environ - 450 personnes inscrites depuis au moins un an à Pôle emploi). De même, le nombre de bénéficiaires de la CMUc est en retrait. Et, cela peut traduire une diminution de la frange la plus pauvre de la population de la région.

# Synthèse



## Principaux indicateurs

	Poitou-Charentes		France métropolitaine
	Nombre en 2008	Évolution 2007-2008 (%)	Évolution 2007-2008 (%)
<b>Emploi - chômage - insertion</b>			
Effectifs salariés des secteurs marchands non agricoles ( <i>données provisoires</i> )	386 500	-1,0	-0,9
Industrie ( <i>hors intérimaires</i> )	99 600	-0,7	-2,0
Construction ( <i>hors intérimaires</i> )	42 150	-0,1	+0,9
Commerce ( <i>hors intérimaires</i> )	84 150	-0,8	-0,4
Services ( <i>y c. tous les salariés intérimaires</i> )	160 600	-1,5	-0,9
Taux de chômage (%) <sup>(1)</sup>	7,7	+0,5	+0,6
Demandeurs d'emploi, disponibles et sans emploi (catégorie A)	56 090	+12,5	+5,7
Dossiers de surendettement	5 200	+7,3	+3,1
Allocataires du RMI	26 600	+0,6	-2,2
Allocataires de l'ASS	7 550	-8,8	-11,4
<b>Activité des secteurs</b>			
Exportations en euros courants ( <i>millions d'euros</i> )	5 886	+3,0	+2,1
<i>dont exportations de boissons</i>	1 471	-7,8	/ / /
<i>exportations de produits de la culture et de l'élevage</i>	746	+59,0	/ / /
<i>exportations de matériel ferroviaire</i>	156	+124,8	/ / /
Constructions neuves ( <i>ensemble des logements autorisés</i> )	17 091	-11,2	-16,7
<i>dont maisons individuelles</i>	12 380	-14,7	-15,7
<i>appartements</i>	3 414	-11,0	-20,0
Tourisme : nuitées hôtelières	4 570 890	-2,1	-0,7
Tourisme : nuitées en camping <sup>(2)</sup>	6 484 750	+2,5	+1,1
<b>Entreprises</b>			
Créations	7 039	-1,8	+1,8
Défaillances	1 116	+15,5	+12,3

sources : Insee, DRTEFP, Drass, Caf, MSA, CPAM, RSI, Unédic, Douanes, Draf, DRE, ORT, Banque de France

(1) L'évolution entre 2007 et 2008 est calculée en point de pourcentage, et le taux de chômage pour la France métropolitaine s'établit à 7,8 % fin 2008

(2) Du 1<sup>er</sup> mai au 30 septembre

## Financement de l'économie

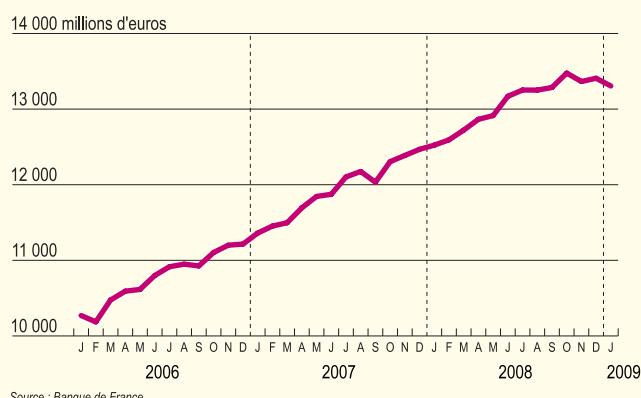
### Diminution des encours de crédits en toute fin d'année

Les encours de crédits octroyés (cf. définitions) aux entreprises par les banques de la région Poitou-Charentes ont régulièrement augmenté sur la première partie de l'année 2008. Puis, à partir de septembre, le rythme a commencé à ralentir. Ce n'est que très récemment, en toute fin d'année 2008, qu'il est constaté un début de repli des crédits aux entreprises mais dont l'ampleur reste assez limitée (graphique 1).

Ce sont les crédits de trésorerie (exploitation) qui se sont le plus dégradés et la tendance au ralentissement est perceptible depuis fin 2007, jusqu'à cesser complètement leur progression en toute fin d'année. Les encours se contractent sur le tout début d'année 2009.

Les encours de crédits d'équipement et d'investissement, quant à eux, continuent de croître même si le rythme apparaît moins soutenu notamment pour les investissements (graphique 2). Le rythme des crédits d'investissement baisse depuis 2007, celui des crédits d'équipement s'infléchit à partir du 2<sup>e</sup> trimestre 2008.

**Encours de crédits octroyés aux entreprises depuis janvier 2006 (graphique 1)**



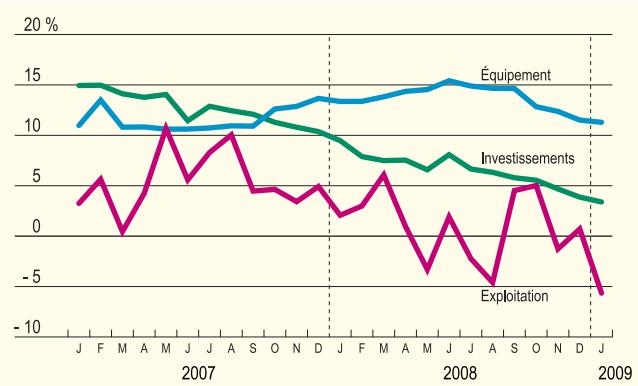
#### DÉFINITIONS

**Encours de crédits octroyés :** Ils totalisent l'ensemble des engagements (utilisés ou non) des banques aux entreprises de la région (graphiques 1 et 2).

**Encours de crédits mobilisés :** Ils retracent l'évolution des seuls crédits utilisés (mobilisés) par les entreprises de la région (graphique 3).

Le graphique 3 indique l'évolution des seuls crédits mobilisés de toute nature (exploitation, investissement et immobilier) par taille d'entreprise. À noter qu'en 2008, même si une légère inflexion est constatée depuis l'été, les encours mobilisés aux très petites entreprises (c'est-à-dire celles dont le montant de chiffre d'affaires est inférieur à 1,5 million d'euros) sont restés à bon niveau alors qu'ils ont davantage tendance à se contracter pour les PME (entreprises réalisant un chiffre d'affaires entre 1,5 million d'€ et 50 millions d'€).

**Variations des encours de crédits octroyés aux entreprises par type d'encours depuis janvier 2007 (graphique 2)**



**Encours de crédits mobilisés par taille d'entreprises depuis décembre 2007 (indice base 100 en décembre 2007) (graphique 3)**

